

<https://www.dechargelarevue.com/Michel-Bourcon-Vers-cela-qui-n-est-pas-La-Crypte.html>



Michel Bourçon : « vers cela qui n'est pas » (La Crypte)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 8 mars 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Ce nouveau recueil de Michel Bourçon tourne autour d'une relation triangulaire entre la marche, le regard et les mots, laquelle ne cesse d'évoluer selon l'approche que le poète en fait et les rapports très mouvants que ces termes entretiennent entre eux

Il faudrait marcher / hors de soi, tel est le tout début du recueil confirmé plus loin : le plus souvent / c'est en nous-mêmes / que nous marchons. Même chose contradictoire pour le second axe du livre : le regard erre / parcourt le dehors / autant que le for intérieur. Même ambiguïté enfin pour le troisième terme : les mots naissent / de ce qu'ils cèlent // celui qui arpenté ou écrit / va / sans retour

On retrouve souvent semblable parallèle entre marche et écriture : *ce que l'on dit brûle / comme ce que l'on foule*. Comme si l'une et l'autre participaient du même processus : *à notre approche / les choses s'éloignent de leur nom*. La signification absolue se situe au niveau du mouvement, du pas en l'occurrence, et du regard qui coiffe les objets dans leur appellation *écrire dans l'étendue / blanche d'une page / revient à marcher / avec des mots*

La marche est inexorable, moins naturelle que nécessaire et l'immobilité n'existe pas *chaque pas nous fait / toucher l'indicible / ce qui est impossible / avec les mots*. Il y a dans cette rivalité marche écriture le constat d'une avancée du corps qui n'est pas dans l'encre. Le titre choisi pour le recueil est un peu en trompe l'oeil puisqu'il est amputé du vers final : *...vers cela / qui n'est pas / encore des mots*

La négation n'est pas complète, elle est nuancée et teintée de tout ce que l'espace à conquérir peut investir dans la langue, et le paysage que l'oeil embrasse prend tout son sens avec les mots qui le reconnaissent et meublent notre devenir. Le poème se trouve juste au centre de la triangulation où le prisme transforme la lumière en couleurs d'arc-en-ciel.

Post-scriptum :

12 Euros. Ed. La Crypte : chemin de Peyroulet - 40700 Hagetmau.